



RTLB - RADIO TOUR LA BÈGUEURIE

La Roche Posay

Pendant cette course de 4 jours, une échappée très hétéroclite s'est vite formée. RTLB n'a pas trop compris la stratégie des 10 coureurs dont les intérêts étaient manifestement divergents. Les uns étaient là pour fuir leur quotidien, les autres pour oublier les misères du monde. Certains sont venus par ambition personnelle (pédaler 4 jours consécutifs, c'est pas rien), certains pour constater que leur âge est encore potable (comme l'eau qui nous est tombé sur la tête). Ceux-là sont des potes âgés, qui comme Voltaire, savent cultiver leur jardin...

Un autre est venu deux fois : la première pour montrer qu'il en a encore sous la pédale, et la deuxième pour assurer une logistique parfaite et appréciée. Cet homme ne raconte pas de salades, il les fait pousser, sans doute avec des produits qui pourraient bien nous aider pour monter les côtes, et nous les offre pour que nous les dégustions.

Une envoyée spéciale de RTLB venue constater la salubrité des salades



Deux gars sont venus pour asseoir leur notoriété et leur réputation. Le soir, pendant les heures de récupération, ils ont abattu leurs meilleures cartes pour mettre sur le carreau quelques valets prétentieux qui, malgré de beaux atouts,

n'ont pas fait un pli. Sauf la dernière soirée, où un duo de citadins a créé la surprise. L'un d'entre eux, manifestement venu pour s'enrichir sur le dos de la collectivité, s'est acoquiné avec le syndicat du coin pour mettre à mal la réputation des « Rolands ». Froissé, l'un perdit son aile tandis que l'autre qui avait les dents longues annula son rendez-vous chez le dentiste sous prétexte qu'il avait la rage dedans.

Revenons à la course.

Lundi 04 mai (170 kms environ), le départ a eu lieu sous le soleil et la fraîcheur. En fin de matinée, de belles averses ont précédé la pause déjeuner. Les coureurs espéraient beaucoup dans les sandwich montagnards, mais ces derniers n'ont pas atteint les sommets espérés. C'est donc une avalanche de reproches qui s'est abattue sur le boulanger.

Sur la route, pour braver des averses pas très sympathiques en traversant les Deux-Sèvres, le groupe s'organise. Avec une diplomatie naturelle, Michel s'impose comme trésorier. Pourtant, il était le plus mal logé dans nos confortables bungalows du camping. Installé à l'étage dans un lit d'enfant, au-dessus du siège de la CGT qui devait sans doute contrôler les comptes. Laurent barre les dépenses superflues, mais ne partage pas volontiers ses étagères. Ce qui ne facilita pas la vie quotidienne du trésorier, économe certes, mais tellement bordélique...

Dîner fort sympathique au resto du camping.

Mardi 05 mai fut peut-être la plus belle journée (110 kms environ). Il a d'abord fallu raisonner Jean Yves qui ne voulait pas rouler ce mardi. Le pauvre croyait avoir signé un contrat en alternance : un jour j'y vais, un jour j'y vais pas. Nous étions désarmé devant ce cas d'école. Heureusement, le surgé est intervenu pour convaincre Jean Yves. Ce dernier ne regretta pas, car la météo a été très agréable tout au long de la journée.

Les sandwichs dégustés sur les marches de l'église de St Savin sont un souvenir mémorable. Ci-dessous la photo¹ prise par un couple de frelons asiatiques, surpris de nous voir ainsi déjeuner.

1 Voir les photos du séjour rassemblés par Didier sur le site du club.



Quelques noms pour se rappeler de magnifiques paysages rencontrés ce mardi : La Gartempe (affluent de la Creuse) enjolivée par ses barrages et moulins, Angles sur Anglin, village médiéval, St Savin et sa surprenante abbaye.



Dîner dans les bungalows. Pour dévoiler Lambert du décor, nous devons féliciter Didier (et ses adjoints) pour la préparation des pâtes et du repas, tout le monde s'est régalé !

Mercredi 06 mai, journée pluvieuse, très pluvieuse.(110 kms environ)

Le trajet du séjour préparé par Jean-Marc a été merveilleux. Ce mercredi, nous avons traversé le parc naturel de la Brenne (le PNB pour les lecteurs avertis...). C'est historiquement une zone humide. Voici la définition trouvée sur Wikipédia :

Aux confins du Berry, la Brenne était une zone marécageuse infertile. Ne sachant qu'y faire pousser, les moines, au XIIe siècle, eurent l'idée d'y emprisonner les eaux et de créer de longs chapelets d'étangs. C'est l'aspect le plus frappant du paysage tel qu'on le voit aujourd'hui.

Merci les moines ! Mais non Merci Dieu² pour toute l'eau tombée sur nos têtes et nos vélos. C'était pas drôle ...

En soirée, entre deux jeux de cartes, pendant que Rémi récupérait de ses efforts inconsidérés³ et de ses allers-retours incessants, c'était l'heure des comptes qui font les bons amis. N'étant pas à 10€ près, et voulant sans doute jouer au poker, Dominique confondait aisément cartes et billets de banque, créant un moment de panique et de doutes qui annonçaient la banqueroute de l'échappée. On l'a déjà dit, Michel faisait la banque, et Jean-Marc la route ... les autres suivaient dans la roue, à l'abri du vent qui nous était favorable.

Jeudi 07 mai, le retour. (150 kms environ).

Départ prévu à 08h30, après avoir fait le ménage et rangé les valises. C'était sans compter sur le monde agricole qui se lève tôt. Dès 06h30, Dominique et Didier, déjà en tenue, toquaient bruyamment à la porte, prêt à en découdre sur la route du retour. Sortis brutalement de notre sommeil, nous avons calmé l'allure, en profitant du café, thé, pain grillé, beurre, confitures, miel, œufs sur le plat, laitage et fruits. Et nous partîmes à 08h30...

Météo agréable au retour, vent derrière, et allure de folie pour certains dans les 40 derniers kms.

Voilà quelques clichés relatés par RTLB. Nous retiendrons surtout de bons moments d'humour, des gestes de solidarité indispensables à la réussite d'une échappée et des paysages merveilleux.

RTLB Mai 2026

2 Merci Dieu : abbaye cistercienne et lieu-dit sur notre trajet.

3 Voir photo sur le site du club